

LE FAIT  
DU JOUR



# Sans oublier les Justes...

En contrepoint au procès Papon, hier à Orléans, l'ambassadeur d'Israël a remis quatre médailles des Justes à des descendants de familles du Loiret et du Loir-et-Cher ayant sauvé des enfants juifs pendant la guerre.



Plus de deux cents personnes se sont pressées à l'hôtel Grosloot pour assister à la cérémonie de remise des médailles des Justes.



Jean Doré, l'ancien maire de Pezou, reçoit la médaille.

**BORDEAUX** : la colère des familles des victimes de l'holocauste livrées par l'administration de Vichy. Orléans hier soir : les larmes de la reconnaissance de Juifs, enfants pendant la guerre, sauvés des griffes de la barbarie nazie par des « Justes ». Orléans-Bordeaux, deux faces d'une même page noire de l'histoire de France.

Pour la première fois depuis l'ouverture du procès de Maurice Papon, l'ambassadeur d'Israël en France, M. Avi Pazner a remis quatre médailles des Justes à des familles de la région Centre, du Loiret et du Loir-et-Cher, des médailles de Yad Vashem créées

comble : l'émotion pinçait le cœur d'enfants juifs devenus adultes retrouvant les enfants de leur bienfaiteur, émus jusqu'aux larmes.

### « Des règlements de comptes condamnables »

« Les Juifs savent au plus profond de leur cœur que l'aide qu'ils ont reçue en ces temps tragiques venait de Français... qui voyaient

en eux des frères dans leur malheur et leur ont tendu la main... Ces milliers de Justes incarnent eux aussi la vraie France », a indiqué Henri Hadjenberg, le président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France) qui est longuement revenu sur l'environnement politique du procès Papon comme il l'avait fait la veille dans « La République du Centre » (lire notre précédente édition). « Des hommes politiques sont descendus dans

l'arène pour se livrer à des règlements de comptes d'aujourd'hui qui n'ont rien à voir avec l'histoire de notre pays et l'enjeu du procès Papon. Tout cela est regrettable, inacceptable et condamnable », a-t-il déclaré en substance. Pour sa part, le maire d'Orléans, après avoir rappelé le souvenir des camps de transit de Pitouvières, Beaune-la-Rolande et Jargeau, a indiqué : « Aucun peuple ne peut construire son avenir sur l'amnésie » avant d'ajouter « reconnaître la vérité, la rechercher, c'est préparer la paix sur des bases solides, vraies... ». Enfin, avant que les médailles ne soient remises par l'ambassadeur aux familles des Justes Henri Billaudou, le prési-

## TÉMOIGNAGES

### Cachés dans des familles modestes

**ANNETTE BURSSTEIN** avait sept ans en 1939. Son père avait été arrêté le 14 mai 1941, emmené au camp de Beaune-la-Rolande puis gazé à Auschwitz en septembre 1942. En mars 1943, le reste de sa famille est arrêté par la police française à Paris. Maurice Dreiskler par ses

Maurice Dreiskler avait 8 ans lorsqu'il apprit que son père avait été arrêté le 14 mai 1941, emmené au camp de Beaune-la-Rolande puis gazé à Auschwitz en septembre 1942. En mars 1943, le reste de sa famille est arrêté par la police française à Paris. Maurice Dreiskler par ses

1.600 médaillés en France

« J'ai remis beaucoup de... une cinquantaine de médailles